



Référents Recherche

Romain MELOT, INRAE,
romain.melot@inrae.fr et
 Ségolène DARLY, Univ. Paris 8,
segolene.darly@univ-paris8.fr

Référent Acteur

Hélène BECHET,
 Terre de liens
h.bechet@terredeliens.org

Laboratoires

- INRAE, UMR SADAPT
- CNRS, UMR LADYSS
- CNRS, UMR LAVUE
- CNRS, UMR IRISSO
- CNRS, UMR CESSP
- CNRS, UMR AUSSER
- Univ. Gustave Eiffel, LabUrba

Partenaires

- Terre de liens Ile-de-France
- Parc naturel régional du Gâtinais
- Réserve de biosphère Fontainebleau-Gâtinais
 - SAFER Ile-de-France
 - CA Roissy Pays de France

Agriculture Gouvernance Foncier Proximités Diversification Jardins

- Cap IDF est projet multidisciplinaire en sciences sociales sur les logiques foncières de localisation et de gouvernance des activités agricoles de proximités autour des pôles urbains franciliens.
- Nos recherches ont montré des dynamiques de reterritorialisation des activités agricoles dans la région métropole parisienne, pourtant majoritairement caractérisée par les grandes cultures.
- Enfin, notre projet a identifié et analysé des innovations en termes de gouvernance foncière des terres agricoles qui transforment les relations entre acteurs des territoires.

Problématique

Cap IDF traite des enjeux fonciers de l'agriculture de proximités, entendue comme une forme d'agriculture sous influence urbaine et qui se traduit par des stratégies productives et commerciales spécifiques.

- Quelles sont les trajectoires foncières des exploitations agricoles et les stratégies d'adaptation à proximité de la ville et, plus largement, quelles sont les logiques de localisation et de diversification des activités agricoles de proximité autour des pôles urbains franciliens ?
- Quelle est la place de l'agriculture de proximité dans les territoires d'interface entre foncier bâti et espaces agricoles ? Et en particulier les dynamiques foncières observables dans les jardins potagers ?
- De quelle manière l'agriculture de proximité est-elle prise en compte dans les projets d'aménagement ?

Figure n°1. Parcelles agricoles autour de la ville de Fontenay-en-Parisis

Dans une région urbaine comme l'Ile-de-France, les interfaces entre espaces urbains et agricoles sont multiples



Contribution à la transition des territoires ruraux et périurbains

Le projet Cap IDF a été mené avec des partenaires locaux de profils variés : collectivités locales, associations, parc naturel régional... Cette diversité des profils a permis d'embrasser les différents aspects de la gouvernance foncière et d'appréhender des objets de recherche aussi variés que la maîtrise foncière publique, les prescriptions réglementaires, les stratégies foncières des exploitants ou les pratiques des propriétaires et résidents.

Parmi les principales valorisations menées avec les partenaires territoriaux du projet, on peut citer :

- (1) la conception d'un cahier des charges pour une « **cartographie collaborative des pistes foncières** » en faveur de l'agriculture de proximité, afin d'offrir à des acteurs locaux des outils participatifs pour signaler des initiatives ou des opportunités foncières en amont des projets de vente
- (2) un **atlas francilien de la diversification agricole**, qui permet d'identifier les territoires de grandes cultures où se développent maraîchage et arboriculture
- (3) un **guide des bonnes pratiques pour la requalification du bâti rural**, lequel vise à proposer une synthèse des prescriptions réglementaires visant le bâti agricole identifiées dans les documents d'urbanisme communaux

Démarche

Le projet s'appuie sur le croisement de méthodes quantitatives et qualitatives dans différentes disciplines: sociologie, économie, géographie, science politique, architecture-urbanisme

a. Un croisement de différents corpus de données statistiques

Le projet a mobilisé des jeux de données divers sur le foncier agricole: analyse diachronique du registre parcellaire agricole, constitution de bases de données juridiques sur les zonages d'urbanisme, les pratiques règlementaires et les recours contentieux.

b. Une production de données cartographiques originales

Nous avons réalisé une cartographie des espaces cultivés des tissus urbanisés, en nous basant sur des techniques d'interprétation visuelle de photographies aériennes.

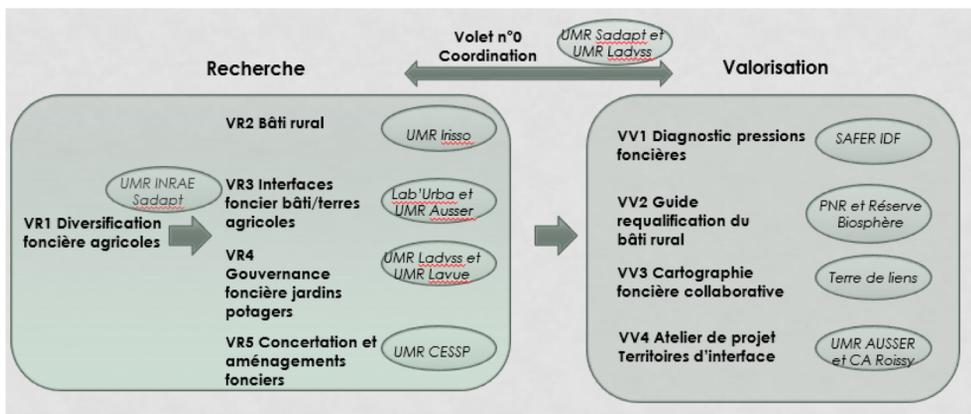


Figure n° 2. Schéma général du projet et des relations entre partenaires territoriaux et laboratoires

c. Des enquêtes de terrain auprès des acteurs du foncier agricole

Nous avons également mobilisé des méthodes qualitatives dans les différents volets de recherche : entretiens par questionnaires semi-directifs auprès des acteurs de la planification et de l'aménagement au niveau local (services urbanisme des municipalités, aménageurs publics, acteurs privés des filières de construction et d'aménagement, propriétaires et exploitants agricoles, filière apicole).

Les terrains d'étude

Une première série d'enquêtes et études ont été menées à l'échelle régionale de l'Ile-de-France. Il s'agit principalement des enquêtes statistiques sur la diversification des activités agricoles, ainsi que l'analyse de la réglementation d'urbanisme communale et des recours juridiques.

Une seconde échelle est celle de zones d'étude ciblées où ont été menées des enquêtes de terrain: plaine de France et Grand Roissy, PNR du Gâtinais, Centre Essonne et plateau de Saclay.

Nous avons choisi ces trois zones dans la mesure (1) où elles étaient concernées par des enjeux majeures en matière d'aménagement foncier agricole au niveau régional ; (2) elles représentaient une diversité de positionnement par rapport à l'agriculture de proximité.

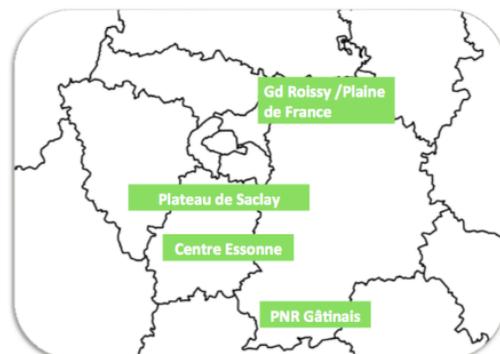


Figure n°3. Zones d'études du projet en Ile-de-France

Des dynamiques de diversification dans les exploitations de grandes cultures périurbaines

Nos recherches ont montré des dynamiques de reterritorialisation des activités agricoles dans la région métropole parisienne, pourtant majoritairement caractérisée par les grandes cultures tournées vers des marchés d'exportation (volets 1 et 4).

Une analyse diachronique des dynamiques foncières agricoles

Notre analyse des données d'occupation du sol agricole (registre parcellaire graphique), menée sur l'ensemble de la région Ile-de-France, nous a aidé à caractériser très précisément l'importance des cultures maraîchères à la fois en fonction de leur emprise foncière, mais aussi de leur contribution à la valeur totale des cultures produites au sein des exploitations

Une activité maraîchère persistante

Nous avons pu ainsi mettre en évidence à l'échelle infra-communale une activité maraîchère persistante au sein d'exploitations de grandes cultures dans un certain nombre de régions agricoles périurbaines.

Part des ilots en maraichage au moins 50% du temps dans les communes des Régions Agricoles d'Ile de France (2007-2013)

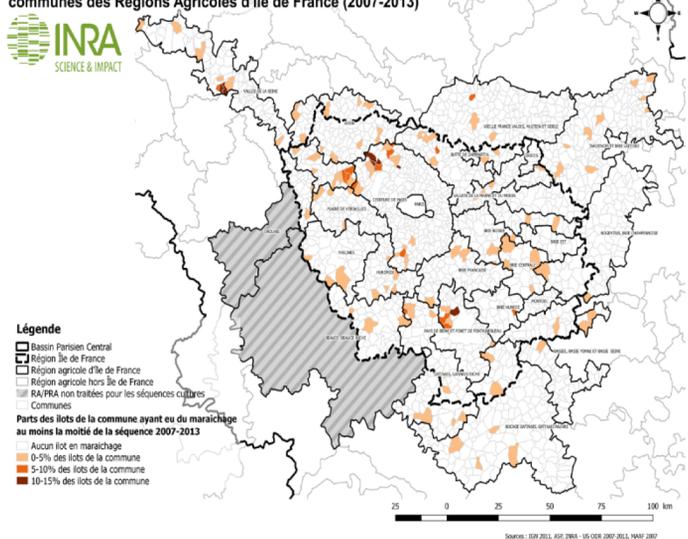


Figure n° 4. Les dynamiques de diversification en maraichage

Communes des petites régions agricoles d'Ile-de-France dans lesquelles les exploitations de grandes cultures ont développé du maraichage (sources: données RPG 2007-2013, analysées par, A. Delebarre, S. Darly, J. Traversac)



Figure n° 5. Jardin potager pavillonnaire en Seine-Saint-Denis

Une diversité de productions observée dans les potagers privés

Une place réévaluée des jardins potagers pavillonnaires

Une cartographie originale des espaces jardinés

Nous avons constitué une base de données des jardins potagers dans la zone d'étude Roissy Pays de France qui nous a permis de produire une cartographie exhaustive de la production alimentaire dans ces espaces

Les potagers privés occupent une place équivalente à celle des jardins collectifs

- Nos résultats ont montré la **présence très fréquente de potagers privés**, que l'on identifie dans toutes les communes du périmètre, même là où ni la collectivité ni les habitants n'ont aménagé de jardins collectifs (familiaux ou partagés).
- L'approche quantitative nous apprend par ailleurs que la surface cumulée des jardins individuels pavillonnaires est presque équivalente à la surface cumulée des jardins collectifs, ce qui nous amène à **réévaluer significativement la dimension productive** des espaces ouverts dans la ville.
- Nous avons également étudié la pratique des **prêts de jardin entre particuliers**, qui fait l'objet de nombreuses innovations et qui dessine aujourd'hui le cadre de nouvelles modalités d'accès au foncier urbain cultivable dans un contexte de forte demande.

